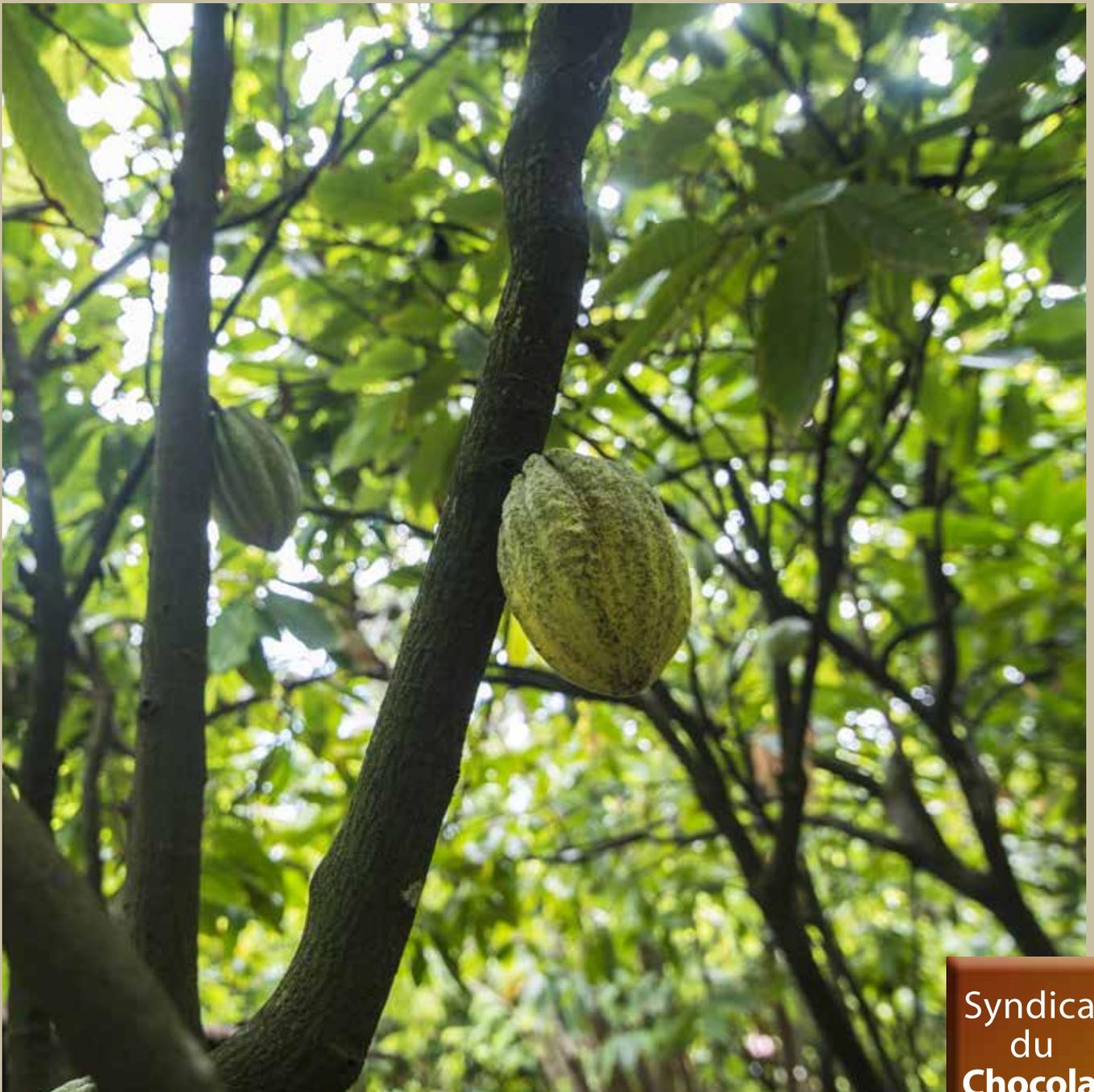


DOSSIER DE PRESSE

LES ENTREPRISES S'ENGAGENT DANS LA LUTTE CONTRE LA DÉFORESTATION

3 OCTOBRE 2018 À 13H30



Syndicat
du
Chocolat

INNOVER POUR PRÉSERVER LA FORÊT

Le 3 juillet dernier, une première version de la stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée (SNDI) a été proposée par le gouvernement français. La déforestation, qui représente près de 12% des émissions brutes mondiales de gaz à effet de serre, concerne de nombreux pays producteurs de cacao. Pleinement conscients de leurs responsabilités sociétales et environnementales, les acteurs de la filière cacao française se mobilisent, depuis plusieurs années déjà, pour lutter contre la déforestation au sein de leurs principaux bassins d'approvisionnement. Les entreprises du chocolat savent que les changements attendus ne seront possibles qu'en travaillant localement en étroite collaboration avec les producteurs bien sûr, mais aussi avec les chercheurs et les ONG. Elles sont ainsi engagées dans des projets innovants visant à conduire la révolution nécessaire de l'agroforesterie, et mettent en place les réseaux nécessaires pour parvenir à mettre un terme à la déforestation et à restaurer les forêts dégradées. Dans les grands pays producteurs de cacao comme la Côte d'Ivoire, le Ghana ou la République dominicaine, les industriels prennent leur part en jouant un rôle moteur dans les initiatives nationales de préservation des forêts. Chaque jour, des milliers de personnes travaillent sur le terrain, au plus près des producteurs africains ou sud-américains, pour créer les conditions d'une filière pérenne du cacao, respectueuse des forêts et de la planète.

L'AGROFORESTERIE, UNE SOLUTION D'AVENIR

La filière cacao mesure pleinement ses responsabilités pour inventer les modèles de production durable de demain. Les acteurs sont engagés depuis plusieurs années pour relever le défi de la lutte contre la déforestation.



Le 16 janvier dernier, le ministère ivoirien des Eaux et Forêts a lancé l'Initiative **Cacao et Forêts** (ICF) qui regroupe plus de 90 participants dont les leaders de l'industrie, les partenaires du gouvernement et les organisations de la société civile. Ce plan national s'inscrit dans la continuité d'une série inédite de rencontres et d'engagements internationaux pris par les industriels et les États. En mars 2017, plusieurs acteurs de la filière du cacao (WCF, l'ISU, l'IDH) ont signé une déclaration

d'intention collective pour s'engager à mettre fin à la déforestation dans les principaux pays producteurs. En parallèle de cette première mondiale, un **cadre d'actions a été signé à Bonn** (Allemagne) le 16 novembre 2017 lors de la **COP 23**. En février dernier, le ministère ghanéen de la Terre et des Ressources naturelles a réuni plus de 80 acteurs industriels et organisations de la société civile pour examiner la feuille de route nationale de lutte contre la déforestation liée à la culture du cacao.



Si la filière du cacao se mobilise pour lutter contre la déforestation, c'est parce que les enjeux sont **vitaux à la fois pour la planète** et pour l'avenir de la filière. Selon le ministère ivoirien chargé de l'agriculture, le pays est passé de près de 16 millions d'hectares de forêts en 1960 à 2 millions d'hectares aujourd'hui, avec une perte importante de forêts à « haute valeur de conservation » ces dernières années. Les arbres captent le CO₂, et lorsqu'ils sont détruits, non seulement la capacité d'absorption de la forêt diminue mais du CO₂ est aussi libéré dans l'atmosphère par la combustion ou la décomposition de matières organiques. Plusieurs pays producteurs en Afrique de l'Ouest, mais aussi en Amérique du Sud et en Asie, sont concernés par ce risque à la fois écologique et économique.

Dans le cadre de son plan climat, la France s'est dotée d'une **stratégie nationale de lutte contre la déforesta-**

tion importée (SNDI) visant à mettre fin à l'importation en France de produits contribuant à la déforestation. Conscients de leurs responsabilités, les adhérents du Syndicat du chocolat se mobilisent depuis plusieurs années pour trouver des solutions alternatives de culture du cacao sans déforestation. Des programmes liés à l'agroforesterie ont été lancés dans plusieurs pays producteurs (Côte d'Ivoire, Ghana, République dominicaine). Sur le terrain, au plus près des producteurs et en coopération étroite avec les associations, les chercheurs et les autorités, des projets pilotes voient le jour. Objectif : **améliorer les pratiques pour créer les conditions d'une production plus rémunératrice pour les planteurs et plus respectueuse des forêts**. Les enjeux sociaux et environnementaux sont intimement liés. Les premiers résultats sont au rendez-vous, qui montrent la voie pour passer à l'échelle nationale avec les modèles de demain. ///

S'ADAPTER AUX DIFFÉRENTS TERROIRS ET CULTURES

Formation des producteurs aux méthodes agronomiques, mise en réseau pour créer des débouchés commerciaux à la diversification des parcelles, coordination du public et du privé... Les entreprises du chocolat sont en mouvement et inventent les clés du changement dans les pays producteurs.



QUELQUES DATES IMPORTANTES



CÉMOI

NOM DE CODE : TRANSPARENCE CACAO

Le groupe CÉMOI a lancé en mai 2015 « Transparence cacao », son programme de développement durable de la filière cacao. **En partenariat avec le Conseil du Café Cacao**, ce programme vise à **transformer le milieu rural** en favorisant l'émergence d'une classe d'entrepreneurs agricoles et de fournisseurs de services professionnels intégrant la qualité du produit et la préservation de l'environnement en cacaoculture. CÉMOI s'est ainsi engagé à « préserver l'environnement et les ressources naturelles essentielles à la pérennité de la production du cacao à l'intérieur et à la périphérie des plantations ». En mars 2017, l'entreprise a confirmé cet engagement en signant à Londres la déclaration d'intention collective de l'Initiative Cacao et Forêts. En 2018, un nouveau code national forestier, plus protecteur, a notamment vu le jour en Côte d'Ivoire. En avril 2018, un manuel pratique a été publié pour accompagner les 33 coopératives partenaires dans leurs projets d'agroforesterie. Les partenaires de ce projet sont Ecotierra, ICRAF, CNRA, SODEFOR, Anader et le Conseil du Café et du Cacao de Côte d'Ivoire. Les études réalisées ont montré qu'il était possible de passer de 500 à 750 kilos de cacao par hectare en agroforesterie. Depuis le début, **1425 hectares ont été réhabilités** au total, soit l'équivalent de dix fois la superficie de la ville de Paris. L'ambition est de réhabiliter 57 000 hectares en Afrique et en Amérique du Sud à horizon 2021.

NESTLÉ

NOM DE CODE : PLAN CACAO NESTLÉ

Le Plan Cacao de Nestlé a démarré en 2009 et repose sur 3 piliers : **augmenter les revenus des producteurs, améliorer les conditions de vie des communautés et améliorer la qualité du cacao**. Nestlé travaille avec de nombreuses coopératives dans les pays producteurs pour former et accompagner les producteurs vers de bonnes pratiques culturales. Au cœur du Plan Cacao : la distribution via les coopératives de jeunes plants de cacaoyers plus résistants ; 11,3 millions ont déjà été distribués entre 2010 et fin 2017 sur 12 millions prévus. Aujourd'hui, plus de 185 000 tonnes (43 %) de cacao achetées par Nestlé dans le monde sont certifiées UTZ, label comportant des critères liés à la préservation des forêts. L'objectif est d'acheter 50 % des besoins du groupe dans le cadre du Plan Cacao et certifiés à horizon 2020. En mars 2017, Nestlé s'est allié à l'ensemble des acteurs du secteur et aux pays producteurs pour accélérer la lutte contre la déforestation. Chez Nestlé, cela se traduira notamment par la cartographie d'environ **80 000 plantations avant fin 2019** et par la distribution annuelle de plus de 500 000 plants d'arbres d'ombrage dès 2019. En avril dernier, Nestlé a fortement contribué en France à la création de l'Alliance pour la Préservation des Forêts : l'objectif est de mobiliser tous les secteurs concernés en Europe pour lutter contre la déforestation importée.

VALRHONA

NOM DE CODE : CACAO FOREST

Cacao Forest est un projet pionnier commencé en République dominicaine en 2015 et réunissant **agriculteurs, transformateurs, chercheurs, consommateurs et ONG** pour réinventer la culture du cacao. L'objectif est d'inventer de **nouvelles méthodes de culture du cacao** qui permettent à la fois d'augmenter la productivité des exploitations agricoles, le revenu des exploitants et de préserver l'environnement, comme la qualité de la production. Depuis 2015, des réunions avec 30 producteurs et 22 techniciens agricoles ont permis d'imaginer **4 prototypes de parcelles agroforestières**, mêlant cacao et autres espèces végétales (fruitiers, bois d'œuvre ou plantes vivrières). En juin dernier, la mise en place du dispositif expérimental a commencé chez une vingtaine de producteurs (36 parcelles) qui sont aussi formés aux bonnes pratiques agricoles. En parallèle, plusieurs filières de valorisation des produits agricoles non-cacao sont testées dans l'objectif de diversifier le revenu des producteurs. Une première piste consiste à créer des connexions commerciales directes entre producteurs et distributeurs de fruits et légumes bio situés à Santo Domingo : 32 producteurs ont déjà pu vendre leur production. Des essais de transformation de fruits, en particulier la déshydratation de Sapote, sont en cours et le marché national sera testé à la fin de l'année. D'ici 2025, des résultats fiables seront disponibles sur les systèmes agroforestiers fonctionnant localement et les filières intéressantes économiquement. Un **déploiement à l'échelle du pays** sera alors possible avec les coopératives et producteurs impliqués dès le départ dans le projet.

MONDELEZ

NOM DE CODE : COCOA LIFE

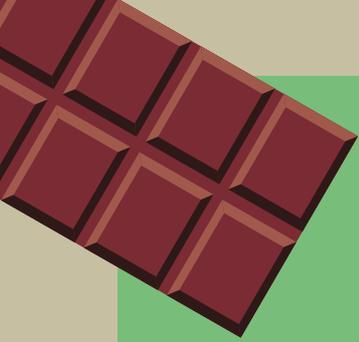
Lancé au Ghana en 2012 par Mondelez International avec entre autres la marque Côte d'Or, Cocoa Life vise à développer la production de cacao durable en partenariat avec les producteurs et les acteurs locaux. Ce programme basé sur une approche holistique incluant **les activités agricoles et non-agricoles** ainsi que les services vise à créer des communautés cacaotières prospères. Fin 2017, au total, **120 500 producteurs de cacao ont été accompagnés par le programme Cocoa Life**. Au Ghana, en Côte d'Ivoire, en Indonésie et en République Dominicaine, 88 134 agriculteurs ont été formés et 5,8 millions de jeunes pousses de cacaoyer distribuées pour une meilleure qualité et productivité. En 2015, Mondelez International s'est engagé dans l'initiative Cacao et Forêts avec les gouvernements d'Afrique de l'Ouest. Pour favoriser l'agroforesterie, 68 200 planteurs ont été formés aux bonnes pratiques environnementales et 1 million d'arbres d'ombrage distribués. En vue d'identifier les zones à risque et de restaurer les forêts dégradées, 136 000 hectares d'exploitations de cacaoyers ont été cartographiés. Le programme couvre aujourd'hui le Ghana, la **Côte d'Ivoire, l'Indonésie, la République dominicaine, l'Inde et le Brésil**. L'objectif est d'atteindre 200 000 producteurs à l'horizon 2022 pour un approvisionnement exclusif en cacao durable. C'est ainsi que depuis cet été, la marque de chocolat Milka rejoint ce programme unique d'approvisionnement durable en cacao.

BARRY CALLEBAUT

NOM DE CODE : FOREVER CHOCOLATE

En 2016, Barry Callebaut a lancé Forever Chocolate pour initier un mouvement avec **les fermiers, la société civile, les industriels, les gouvernements et les amateurs de chocolat** du monde entier afin de faire du cacao durable la norme. D'ici à 2025, ce programme vise notamment à garantir 100 % d'ingrédients durables dans ses produits, **à faire sortir de la pauvreté plus de 500 000 producteurs de cacao**, à mettre fin au travail des enfants dans sa chaîne d'approvisionnement et à stopper la déforestation et à limiter les émissions de carbone. Ces deux aspects sont étroitement liés dans la culture du cacao car environ 60 % des émissions de CO₂ générés par les activités de Barry Callebaut sont dus à la déforestation liée à la création de nouvelles parcelles. Barry Callebaut a signé le code d'action commune de l'Initiative Cacao et Forêts le 16 novembre 2017 à Bonn (Allemagne). Pour atteindre l'objectif du **100 % sans déforestation**, des indicateurs annuels de suivi seront publiés et un centre de recherche créera les outils pour mesurer les rejets de carbone provoqués par la déforestation. Sur le terrain, 600 fermes pilotes sont accompagnées et 90 000 exploitations cartographiées au Ghana (et en Côte d'Ivoire) afin de trouver les modèles agronomiques permettant d'assurer une production rentable et protectrice des forêts, par la réintroduction d'ombrage et la diversification. Ghana, Côte d'Ivoire, Cameroun, Indonésie et Brésil font aujourd'hui partie du projet Forever Chocolate.





JOURNÉE MONDIALE DU CACAO

Le 3 octobre 2018 à 13h30

Lieu : Hôtel du Ministre au 37 quai d'Orsay, 75007 Paris

13h30 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

14h : OUVERTURE

Discours d'ouverture par Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires Étrangères et Patrick Poirrier, Président du Syndicat du chocolat

14h30 : **TABLE RONDE : OBJECTIF ZÉRO-DÉFORESTATION :
LE RENFORCEMENT DES ENGAGEMENTS PUBLICS-PRIVÉS**

Introduction par Christophe Alliot, co-fondateur du BASIC

- Alex Assanvo, Directeur des Affaires publiques (MARS) et représentant WCF – Cocoa Forest Initiative
- Marianne Martinet, directrice ruralité (TFT)
- François Ruf, agro-économiste (CIRAD)
- Agathe Grossmith, responsable Service RSE Produit (CARREFOUR)

Conclusion par Geneviève Van Rossum, représentante spéciale pour la bioéthique et la RSE auprès du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et Philippe Delétain, conseiller Forêts/Biodiversité/Zones Humides à la Sous-direction de l'environnement et du climat au Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères

QUESTIONS DE LA SALLE

PAUSE

15h45 : **TABLE RONDE : LES CHOCOLATIERS : MAILLONS ESSENTIELS
DE LA LUTTE CONTRE LA DÉFORESTATION**

Introduction par Siriki Diakité, représentant de UTZ pour l'Afrique de l'Ouest, Côte d'Ivoire

- Joaquin Muñoz (CEMOI) sur le programme Transparence Cacao
- Jean-Manuel Bluet (NESTLE) sur le Nestlé Cocoa Plan
- Pierre Costet (VALRHONA) sur le Programme Cacao Forest
- Charlotte Prestat (MONDELEZ) sur le programme Cocoa Life
- Anke Massart (BARRY CALLEBAUT) sur la Stratégie de durabilité « Forever Chocolate »

Conclusion par un représentant du Conseil Café Cacao de Côte d'Ivoire

QUESTIONS DE LA SALLE

17h : COCKTAIL

 @ChocolatFrance #Cacao2018

Le Syndicat du Chocolat se tient à votre disposition pour toute demande d'interview et reportage en lien avec le sujet.

CONTACT PRESSE :

Géraldine Clatot, tél : +33 6 87 81 16 11
geraldine.clatot@ginkgo-rp.com

Syndicat
du
Chocolat